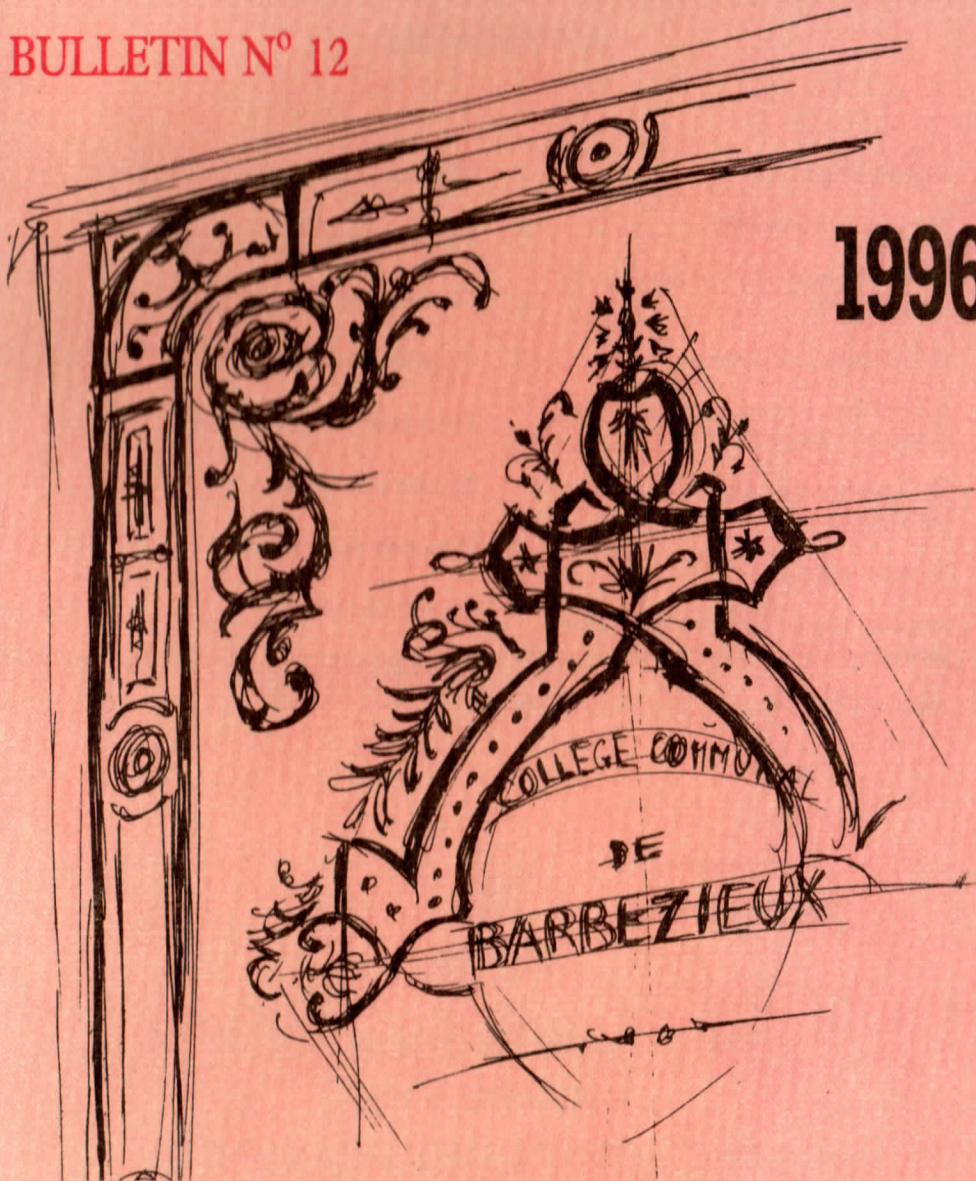


BULLETIN N° 12

1996



AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES
DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE

BARBEZIEUX

SOMMAIRE

Mot de la présidente	1	Une jeune fille comme vous toutes	19
2 ^e cycle en 1960-1961	2	Passion avouée	24
Compte rendu de la journée du 29 avril 1995	6	Discipline et honneur	25
O Tempora... O Mores!	10	Courrier des amicalistes	26
Echos des soirées théâtrales des élèves du collège de garçons	12	Entretiens avec un Swami	28
En souvenir de Suzette: «La voix qui claironne».	13	Ils nous ont quittés	31
Le lycée chemine	14	Pêle-mêle du secrétaire	34
Session 1995, résultats aux exa- mens	15	Comité de l'amicale	35
Alerte au Bahut!	18	Liste des anciens et anciennes élèves adhérant à l'amicale	36

[Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins
de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !](#)

REAUX



1779

Domaine des Brissons de Laage
BERTRAND & Fils

COGNAC - PETITE FINE CHAMPAGNE

Grand Prix Liège 1905 - Bordeaux 1907

Lauréat 1985 cinquantenaire INAO

PINEAU DES CHARENTES

Médaille d'Or Concours National 1986 - 1989 - 1992

Tél. 46 48 09 03 - VISITE SUR DEMANDE

Fax 46 48 15 46

[Cliquez ici pour accéder au site de
l'Atelier Histoire Elie Vinet !](#)

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Comme chaque printemps, me voilà devant ma feuille pour rédiger le mot de la présidente; et j'ai l'impression soudaine de devenir monsieur Jourdain du Bourgeois gentilhomme! Son billet doux « Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour », il voulait le mettre d'une manière galante et il torturait son maître de philosophie pour qu'il trouvât d'autres façons de tourner la phrase: « D'amour mourir me font, belle marquise, vos beaux yeux » ou « Vos beaux yeux d'amour me font, belle marquise, mourir »!

Eh bien! moi, je viens de réaliser – avec effroi – que depuis le 26 mars 1986, je détens le titre « pompeux » de « Présidente de l'amicale des anciens et anciennes élèves du lycée, du collège, des E.P.S. de Barbezieux ».

Cela fait donc dix ans que vous m'avez propulsée dans cette aventure dans laquelle j'hésitais fortement à entrer! (J'espère d'ailleurs que vous ne m'y laisserez pas à vie et qu'un successeur voudra bien un jour prendre le relais.)

Eh bien! moi, dis-je, mon billet galant se résume toujours et de plus en plus à ce mot: « Merci », que je ne saurais écrire autrement, même en me torturant l'esprit.

Merci à vous tous, qui depuis ces années, soutenez fidèlement l'association, avez foi en elle, et ne ménagez pas votre peine pour qu'elle vive.

Un grand merci chaleureux aux membres de mon bureau, sans qui rien ne serait possible. Chacun, dans son domaine propre, apporte une collaboration efficace et cela dans un réel climat d'amitié.

C'est un régal, entre deux séances de travail, d'écouter les discussions animées d'un Jean Rigou, d'un Pierre Nivet, d'un Marcel Bouyat, joyeux compères, trois anciens potaches qui n'ont rien oublié – ou presque (Micheline Joulie est là pour remettre quelquefois les événements et les dates en place!) – de leur vie au Lycée et qui nous laissent entrevoir une période bien troublée et pourtant si gaie, semble-t-il. Il faudrait les mettre sur table d'écoute et exploiter ces vraies mines d'or d'anecdotes!

Merci à notre trésorier André Meuraillon et à notre secrétaire Jean Rigou pour leur soutien sans faille et leur considérable travail.

Merci aux amicalistes, anciens et nouveaux, qui participent à l'élaboration du bulletin. Certains ont envoyé spontanément des articles et il faudrait que cette démarche devienne naturelle à chacun, et se renouvelle chaque année.

Merci à M. Deurveilher, proviseur du lycée depuis 1994, d'être à nos côtés et de faire tout son possible « pour favoriser le fonctionnement et le rayonnement de l'amicale ».

Nous lui sommes, en outre, très reconnaissants d'avoir bien voulu créer le dessin de la couverture de notre bulletin n° 12.

Merci à Lise Anselem et Jean Granier d'avoir accepté d'être marraine et parrain de la rencontre du 11 mai. Lise est la fille de M. J. Desmeuzes, proviseur du lycée de 1958 à 1963, et nous la retrouvons avec d'autant plus d'émotion, après tant d'années passées loin d'ici.

Pendant cette journée, nous visiterons le lycée et Barbezieux que l'on redécouvrira en participant au jeu rallye, préparé par M. Jean-Guy Léger, ancien instituteur bien connu dans notre ville, et par Francis Gilard, membre depuis longtemps de notre association.

Je les remercie vivement tous les deux pour leur collaboration.

J'espère que cette réunion d'amis sera réussie et que nous y serons nombreux.

M.-C. BUI-QUỐC



Lorsque papa a été nommé principal du Collège de Barbezieux, j'ai beaucoup pleuré...

Et pourtant, c'est cette période en Charente qui me rappelle le plus d'heureux souvenirs, c'est du seul établissement que j'ai gardé autant d'amitiés qui perdurent, même si les rencontres sont peu fréquentes.

C'est pourquoi j'ai souhaité être marraine cette année et retrouver beaucoup d'amis, évoquer de nombreux souvenirs. Comme nous sommes beaucoup à le vouloir aussi, Jean Granier est le parrain charentais pour aider à de plus grandes retrouvailles.

Nous avons souhaité étendre les « invitations » au 2^e cycle de cette époque parce que beaucoup y avaient des frères et sœurs ou amis et qu'ils faisaient partie de notre grande famille de l'époque. Nous avons malheureusement quelques « trous » et les filles ont souvent changé de nom, ce qui ne facilite pas la tâche.

Merci de nous aider à en retrouver le plus grand nombre, merci de vos autres propositions et aussi merci à Jean-Jacques Bourdarias dont l'énorme travail d'il y a 2 ans nous a été d'un grand secours.

Au 11 mai,

Lise ANSELEM-DESMEUZES





Les philosophes – Barbezieux 1960-1961

Philippe BONNAUD, Jean GRANIER, Alain POUJET, Léon PIVERT, Guy BONNAUD, G. CRAMIER, J.-M. BORDES, A.M. MICHENOT, G. PELLETIER, Suzanne GROS, Françoise HINE, Lili BERRY, M. BEJEAUD, J. ANDURAUD, Monsieur DUMOUSSEAU



Année scolaire 1960-1961

surveillant		surveillant		Roland PETIT (surveillant)		surveillant	
M. Marcel LEMAIGRE anglais	M. Jean RANSON Education physique	M. M. LEGRAND surveillant général	Mme Jacqueline POMMIER Physique	M. René MARTY maths	M. Edouard DUMOUSSEAU allemand	M. André DARSOUZE physique	M. Guy ARRIVÉ Anglais
M. Maurice GOURIVEAU Lettres classiques	Mme ATANGANA espagnol	Mlle Nicole DE FREYSSINET Lettres modernes	M. Jack DESMEUZES principal	M. Jean RAYNAUD Lettres classiques	M. Jean-Claude VALIN Lettres modernes	M. GUÉRAUD Musique	Mlle Jacqueline SCHLIENGER Lettres classiques
				Mlle André RICARDEAU surveillante générale		Mme Anne-Marie DELAS Sciences naturelles	



Grand boum chez les Marcant: 4 juin 1961





Tout était préparé!



Bal du Lycée

COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DU 29 AVRIL 1995

Le grand jour des retrouvailles était arrivé.

J'avais donné rendez-vous à mes condisciples devant notre ancien E.P.S. et je les attendais avec un petit pincement au cœur : allions-nous nous reconnaître ? Quarante ans sont passés... une paille comme l'a dit l'une de nous ! Et pourtant nous nous sommes retrouvées et reconnues ! Bien sûr, les nattes que portaient certaines à l'époque ont été coupées, les tabliers à carreaux ou carrément noirs ont disparu, remplacés par des tenues plus coquettes, mais les traits des visages sont là et les regards n'ont pas changé. Quelle émotion ! Nous essayons une larme furtive, nous parlons toutes à la fois, nous avons tant de choses à nous dire que les commentaires fusent en tous sens, dans un joyeux brouhaha.

Mais le temps presse car nous devons rejoindre les autres amicalistes à Cognac et ce grand moment de joie passé nous commençons la visite de notre ancien collège sous la conduite de M. Costère, mis une fois encore à contribution et que nous remercions vivement. Si notre bahut est toujours à la même place, la géographie des lieux a bien changé. Les salles de classes de 4^e et 6^e ainsi que le réfectoire sont devenus des logements de fonction, la classe de 3^e : un escalier qui dessert les nouveaux dortoirs. Les anciennes pensionnaires ne s'y sont pas



retrouvées ; elles enviaient même celles d'aujourd'hui – si elles savaient ! – de bénéficier d'un certain confort (disparus les lavabos en zinc avec eau froide !), de disposer d'un salon de repos et surtout de pouvoir circuler librement portail grand ouvert, alors qu'elles étaient « cloîtrées » – je pèse ce mot. Pensez donc,



passer la haute muraille qui séparait la cour de la rue Trarieux était déjà toute une aventure et la sortie biquotidienne des externes, par la petite porte, devait bien éveiller des désirs d'évasion à elles qui ne sortaient qu'une fois par mois, sauf pour de rares promenades dûment chaperonnées par Mlle Saint-Blanca.

Nous filons sur Cognac, sous une pluie battante, rejoindre les autres ex-potaches pour la suite du programme chargé de cette belle journée de récréation.



Après la visite du château de Cognac et des établissements Otard, nous partons en bus visiter la verrerie Saint-Gobain, et là encore, nous continuons à discuter, à égrener nos souvenirs, tant et si bien que notre guide a eu beaucoup de mal à se faire entendre et a trouvé que nous étions très dissipées pour des personnes... elle n'a pas osé dire : « de notre âge ! » C'est vrai qu'il régnait une joyeuse exubérance.



Retour au restaurant pour un repas un peu mouvementé avec un personnel très désorganisé (mais nous devons l'excuser car nous étions 110, et nous allions d'une table à l'autre papoter dans un joyeux désordre, ce qui n'a pas dû faciliter le service). En plus, nous devions respecter un horaire pour la mini-croisière sur la Charente.

Vers 17 h, chacun de nous s'est préparé à repartir, toujours dans un gai tohu-bohu et j'ai le regret de n'avoir pas dit : « Au revoir et à l'année prochaine ! » à toutes.

Avant de terminer, j'ai une pensée amicale pour tous les conjoints présents, un peu oubliés dans nos discussions animées, mais qui sont prêts à revenir, j'en suis sûre.

Merci à toutes de votre présence, j'ai été très touchée et émue de vous revoir. Il est bon de renouer avec sa jeunesse, ne serait-ce qu'un court instant ; le temps estompe heureusement les mauvais moments pour ne laisser place qu'aux meilleurs. Je me fais déjà une joie de vous retrouver en mai 1996, à Barbezieux, et nous continuerons les conversations inachevées... !

Claudette BARDON



Un Artisan de métier

***Votre Pâtissier,
Confiseur,
Glacier, Chocolatier***

PÂTISSERIE - CONFISERIE

J.-L. AUBIGNAT

18, rue Marcel-Jambon
16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 01 54

**Chantal
Guibert
Ollivier**

*coiffure
dames*

40, rue Marcel-Jambon
16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 34 19

O TEMPORA... O MORES!

Nous ne vivons plus à la Belle Epoque : elle a disparu avec la Grande Guerre ; nous vivons alors une époque moderne. Mon Dieu, quelle époque !

Chers amis, fidèles lecteurs du Bulletin de l'Amicale, nous aimons y retrouver particulièrement des évocations de notre vie de potache ou d'étudiant dans ce cadre barbezilien que nous avons connu et aimé. Trop souvent, peut-être, nous ne pouvons nous empêcher de comparer l'actualité, toujours si présente et si pesante parfois, à l'heureux temps de notre jeunesse.

Aujourd'hui les étudiants sont malheureux ; ils sont trop nombreux à l'Université ; Quelle chance pourtant d'y accéder, même pour les non-motivés et les mal préparés ; ils ont toujours mille et une plaintes à formuler : en un mot ils sont désenchantés !

Nous, grognards des années 40, avons tous en mémoire notre vécu quotidien en ce temps-là. A la rentrée de 1940 tout avait changé : après la drôle d'année passée (où d'ailleurs, grâce à l'arrivée de « nouveaux », le vieux bahut avait bien évolué), nous le retrouvions squatté par l'armée allemande, les Boches. Maîtres et élèves devaient faire des efforts constants pour accepter et s'accommoder de cette cohabitation difficile. Quel bouleversement : les salles de classe avaient été dispersées et avaient migré en ville ; dans une maison du boulevard nous allions en B1 et en B2, la classe de maths du distrait M. Lamy ; plus loin, sur les allées, en T1 au tribunal la classe de seconde s'amusait beaucoup. Nos cours de récréations étaient encombrés par les soldats et le matériel des unités qui s'y succédaient. Les rares pensionnaires faisaient leurs ablutions au seul point d'eau disponible, un simple robinet fixe sur un tuyau qui remontait du sol au coin de la cour ; nous y allions tous torse nu, virilité oblige !

Pourtant la vie s'organisait ; les cours continuaient, le sport revivait, le *Potache* paraissait chaque semaine, son arrivée dans le « kiosque » était toujours très attendue ; les amourettes naissaient ou s'étiolaient au fil des jours (un amour naissant est un premier roman, chantait Danielle Darrieux). L'ordinaire était réduit à la portion congrue mais il y avait les « extra » : des petits groupes festoyaient autour d'un pot de pâté ou de confiture ; d'autres partageaient tous leurs colis et le pain, en vrais copains. Parfois, quand nous pouvions sortir en ville, nous aimions nous retrouver chez la Mère Fournet pour des goûters pantagruéliques.

Une autre vie, profonde et cachée, pleine d'esprit de résistance et d'espérance animait certains d'entre nous. Au matin, les externes, qui pouvaient mieux écouter la radio anglaise, colportaient des nouvelles des divers fronts des hostilités ; bonnes ou mauvaises, les commentaires étaient toujours passionnés. Je pouvais moi aussi, en cachette, écouter la BBC sur le poste de TSF des Allemands installé dans notre ancienne « salle aux caisses à provisions » et très perfectionné pour l'époque. Je profitais de leur absence et décampais bien vite dès que je percevais les signes précurseurs de leur retour ; le bruit de leurs bottes et de leurs chevaux mettait fin à mon extase : j'étais en communion avec Maurice Schumann, Jean Marin et la France Libre. Cette année-là, pensionnaire de Mme Joulie, j'avais la « bénédiction » discrète et intéressée de Marius qui pour cela ne voulait rien voir et appréciait les informations que je lui rapportais.

Car les Boches nous « pompaient l'air », bien que l'expression ne fût pas encore à la

mode. Pensionnaires et externes en 1942, vous avez sans aucun doute encore en mémoire cette matinée du 11 Novembre, jour où deux de nos camarades, Alsaciens-Lorrains arborant ce jour-là une magnifique cocarde tricolore avec un crêpe noir et refusant héroïquement de l'ôter, ont été exclus du Collège par un conseil de discipline réuni sur le champ. Je portais moi aussi une cocarde plus modeste et moins provocante ; j'étais aussi déterminé mais je fus sauvé par une rapide et « radicale » intervention du Père Marcant que si vous le permettez j'appellerai M. Marcant ; il a prestement rabattu les revers de ma légendaire blouse grise en me disant, sous l'œil approbateur de Marius : *« Puisque tu ne veux pas l'enlever, au moins cache-la. »* Chers Maîtres et aussi chère vieille blouse vous m'avez protégé ce jour-là et permis l'accès au bac en juin 43.

Une autre fois, en récréation du soir, les internes ont été « invités à sortir » par une troupe de Boches les pourchassant à coup de ceinturon (ceinturon avec sur sa plaque un *Gott mit uns*). Vous revoyez sans doute ce petit lieutenant allemand toujours à la parade en bombant le torse et qui, à nos yeux, dévisageait trop nos camarades filles. Je crois que lui et moi « nous nous cherchions » car ma modeste fonction de responsable des cahiers de correspondance m'amenait à circuler entre les classes, me permettant ainsi de jeter un œil ironique sur les pantomimes des soldats dans notre cour. Je paraissais espionner et cela l'énervait. Ce soir-là, passant trop près d'un de mes petits protégés, il a failli le bousculer ; je n'ai pu résister à l'immense plaisir de lui décocher un magistral coup droit, sans le toucher cependant. Une grande gueulante a suivi ce geste téméraire et pendant que vous étiez éjectés illico j'ai été tiré jusqu'au carré des sous-off par ma ceinture qui était ce jour-là la courroie de cuir d'un bidon de soldat français. J'ai reçu des « congratulations » lourdes et appuyées sur mes pommettes de la part d'un immense feldwebel. Durant cette bonne tabassée j'ai largement eu le temps de penser que le Championnat d'athlétisme risquait de se dérouler sans moi à Poitiers et qu'il fallait que ma ceinture tienne le coup car la traction exercée sur elle refermait ma blouse et dissimulait ainsi la Croix de Lorraine que je portais alors au pantalon comme jadis Bernard Lefevre, notre prof de gym, ses médailles de ski. Vieille blouse, tu m'as encore tiré d'un mauvais pas !

Heureusement l'année scolaire se terminait avec une session de bac avancée où notre classe de Philo obtenait un brillant score de 87 % de reçus, grâce aux cours passionnants de son professeur, Mme Marcant.

A la rentrée 43-44, j'abordais une autre vie d'étudiant à la faculté de Médecine de la place de la Victoire. Cette année-là, la vie était rude à Bordeaux ; il y avait des restrictions, les ventres étaient vides mais les amphithéâtres étaient pleins d'étudiants. Il y avait toujours des Boches et même en plus des souris grises que nous brocardions malicieusement quand elles passaient, en rang serrés, sortant des Kommandanturs ou des BMA.

Nous vivions des jours heureux : les enseignants enseignaient et les étudiants étudiaient ! Mais ceci est une autre histoire.

Pierre NIVET,
novembre 1995

**UN APPEL À VOS MÉMOIRES : QUI A ÉTÉ EXCLU DU BAHUT AVEC SHAUB ;
RECHENMANN PEUT-ÊTRE ?**

CHARENTE LIBRE, AVRIL 1948

BARBEZIEUX – Echos des soirées théâtrales des élèves du Collège de garçons

Depuis des semaines, les élèves, sous la direction de leurs dévoués professeurs, préparaient avec le plus grand soin le programme de choix qu'ils ont offert mercredi et jeudi au public.

La première représentation fut honorée de la présence de MM. les inspecteurs d'Académie et Primaire, de M. Maurin, président du Conseil général, de M. Boissier, maire, et des personnalités locales.

« Belles heures d'hier et d'aujourd'hui », tel était le titre prometteur de la première partie du spectacle.

L'ouverture par l'orchestre du Collège, magistralement dirigé par M. Guéraud, la danse rythmique du Largo de Haendel, la Valse en do de Brahms furent chaleureusement ovationnées par un public enthousiaste, qui voyait là le début d'un spectacle de haute qualité.

Puis la joyeuse comédie du grand Molière *Le Sicilien ou l'amour peintre*, brillamment interprétée et fort applaudie, nous montra que les amoureux ont l'imagination fertile lorsqu'il s'agit de la conquête du cœur de leur belle et nous fit rire des excès des jaloux si souvent raillés par l'illustre comédien.

Du rythme, avec une fantaisie interprétée par un accordéon accompagné d'un violon et d'un piano, et voici l'un des clous de la soirée : « Brise des Mers ». Tout d'abord, les élèves des petites classes transformés en « superbes gars de la marine » évoluèrent gracieusement en interprétant certains des airs favoris des « cols bleus » et l'évolution se termina par *La mer* de Ch. Trenet magnifiquement interprétée par un chœur.

Et c'est la seconde partie : « Jeunesse et confiance ».

Orchestre, visite à un musée Grévin, fantaisie fort gaie demandant un gros effort des exécutants, de la fantaisie avec « A l'ombre du clocher » et voici la seconde comédie au programme, œuvre du célèbre Labiche, *La Cigale chez les fourmis*.

Après un morceau, nous voici chez les Gitans avec « La Fiesta Bohémienne », suivie des acrobates de M. Nehomme, dans des numéros fort applaudis.

Avant la Fiesta, M. le proviseur remercia les personnalités et le nombreux public qui honoraient de leur présence le spectacle de ses « potaches ».

M. Morell, inspecteur d'Académie que l'on voit toujours avec grand plaisir à Barbezieux, vint féliciter les acteurs et demanda, aux applaudissements des élèves, une amnistie aussi large que possible à un chef d'établissement qu'il hésitait à appeler « Principal » ou « Amiral ».

Il montra que les représentations étaient un heureux complément de l'instruction livresque, car, dit-il en substance : « Si l'on instruit dans les livres, c'est par des exercices de ce genre que l'on forme le cœur et l'intelligence des élèves » ; et il conclut, fort applaudi : « Le cœur et le goût, tout cela c'est la France ».

Tristesse de Chopin, interprétée au saxo, ballet et chœur, terminèrent ce spectacle qui fait honneur aux « potaches » et à leurs « pédagogues ».

La deuxième représentation obtint le même succès devant une salle archi-comble.

A tous, interprètes et organisateurs, nous adressons nos sincères félicitations.

Document envoyé par Suzanne BORDES-YONNET

EN SOUVENIR DE SUZETTE : « LA VOIX QUI CLAIRONNE »

Suzette Boucherie-Gauthier nous a quittés fin février 1995. Je ne peux garder d'elle que sa gentillesse, son dévouement, sa droiture et, bien sûr, les bons moments passés à l'E.P.S., dont ce souvenir que j'intitulerai : « La voix qui claironne ».

C'était donc au début de ma première année de l'E.P.S. Un jour, à 14 heures, nous étions en rang prêtes à entrer en cours de maths quand nous surprenons un bout de phrase dite par Mlle Ithurbide :

« Oh ! une vraie asperge. » Qui ? Nous l'ignorions, mais Suzette de dire : « Elle ne s'est pas regardée ! un vrai montant de chou. » Fou-rire ; nous entrons, je passe la tête sous mon bureau, faisant mine de chercher un crayon tombé, le temps de reprendre mon calme, mais comble de malheur Suzette avait marché sur de la crotte de chien. Impossible de me contrôler, me redressant, bousculant le bureau, j'éclatai de rire. Interloquée, Mlle Ithurbide me demande explication mais le mot « crotte » avait disparu de mon vocabulaire, et de hoqueter :

« Mlle c'est que... Suzette a... »

Suzette, pensant au « montant de chou », me donnait de légers coups de coude pour me faire taire. Enfin je finis par dire :

« Suzette a marché dans de la... de la... dans quelque chose ».

Hilarité générale, Mlle Ithurbide, elle-même, pinçait les lèvres pour ne pas rire. Suzette épandit du sable sur les salissures et les maths commencèrent. Brusquement, j'entends :

« Oui, c'est Mlle Drilhon, une élève consciencieuse. »

Surprise je me redresse et vois toutes les élèves debout, Mlle Ithurbide presque raide près de Mme la directrice. Imaginez ma tête ! et les questions fusent :

« Qui êtes-vous ? où habitez-vous ? Je ne vous connais pas. »

– J'habite à Barbezieux chez ma grand-mère, mes parents sont en Dordogne.

– Oui, je vois, je vous reconnais maintenant, votre père est venu me voir et m'a parlé de votre petite enfance. »

J'étais éberluée, me reconnaître, sans m'avoir vu, simplement parce que j'avais parlé et qu'elle avait vu mon père !...

« Mais oui, mon petit, je vous ai reconnu, vous avez la voix forte et qui claironne, c'est normal en Dordogne, il faut bien ça pour se parler d'un mont à l'autre. »

Depuis j'ai écouté parler mes frères et sœurs : aucun d'eux ne claironne, ni mes trois enfants nés en Dordogne, c'est à peine si on les entend. Alors mon clairon !...

Suzette m'avait dit :

« Qu'est-ce que tu m'as fait peur ! J'en ai le cœur qui bat la chamade. Ta voix, ne t'inquiète pas, elle est forte, c'est tout. »

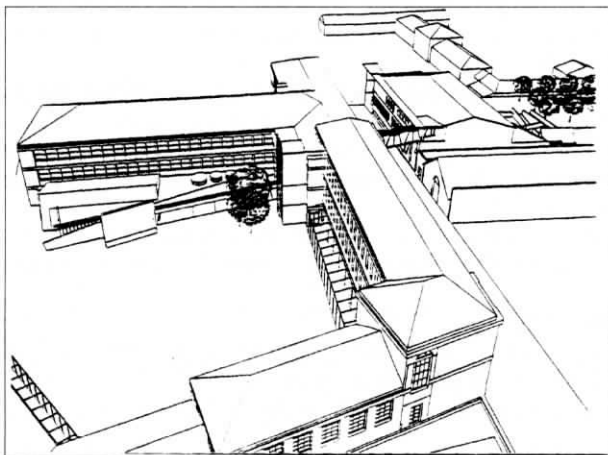
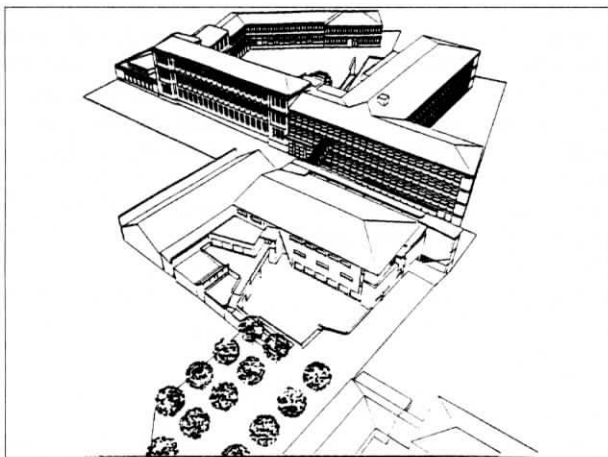
Ma voix est toujours forte, mais Suzette, elle, son cœur a lâché.

Paulette LAUBER-DRILHON

LE LYCÉE CHEMINE

Il y a un an, reprenant l'expression de mon prédécesseur, je vous annonçais que c'était en largeur que votre lycée allait s'agrandir. Dès septembre 96, une annexe doit effectivement ouvrir ses portes en face du bâtiment principal actuel. Ma formation universitaire d'origine me fait toujours préférer le « méchant croquis » à la « somptueuse description »... c'est pourquoi vous n'allez lire ci-après que quelques plans ou élévations qui vous en diront certainement plus qu'un mauvais discours.

Le Proviseur,
Jean DEURVEILHER



ANNÉE SCOLAIRE 1994-1995

RÉSULTATS AUX EXAMENS

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Série L

ADAMY Emanuelle
AUDOIN Juliette, *Mention AB*
AYRAUD Sophie
BEAUVAIS Marie-Emilie
BENAYYADE Sébastien
BERNARD Nadine
BERTAUD Cédric
BERTHELOT Cécile
BERTON Emmanuelle
BESSON Carine, *Mention AB*
BIROCHEAU Cécile
BODET Stéphane
BONHOMME Stéphanie, *Mention AB*
BOURDARIAS Sandrine
DALLON Delphine, *Mention AB*
DE LARQUIER Marjorie, *Mention B*
DE ROCHER Isabelle
DELAGE Laëtitia
DELATTE Hélène, *Mention B*
FABIEN Laurence
FORT Wilfried
FOUQUET Alexandra, *Mention B*
GERBIER Marie-Paule, *Mention AB*
GILET Sabrina
GOLFIER Bruno
GROLLEAU Emmanuel
GROLLEAU Marie-Françoise
GUETTE Laurence
HERAUD Armelle
HERAUD Florence
HIRONDEAU Elodie
JAULIN Agnès, *Mention B*
LHERITAUD Isabelle

MARANDAT Angélique
MATIGNON Sophie
MORAN Cécile, *Mention TB*
PAILHOU Esther, *Mention AB*
PERNEGRE Sébastien, *Mention AB*
PORTRAIT Estelle
POUILLY Christine, *Mention B*
ROBERT Jean-Luc
ROULEAUD Evelyne, *Mention AB*
SARRAZIN Véronique
SILLARD Isabelle, *Mention AB*
STHIK Karine
TAUDIERE Laëtitia, *Mention AB*
TRAINEAU Isabelle
VALLEAU Yvelise
WIDEHEM Fanny

Série S

AIRIAUD Stéphane, *Mention TB*
BAUDET Vanessa
BENAIIS Julien
BERTHELOT Gaëlle
BLANC Didier, *Mention B*
BODET Ludovic, *Mention AB*
BOISSEAU Marylène, *Mention TB*
BOISSONOT Patrice
BOUQUET Mallory
BRUNET Karine, *Mention AB*
BRUNETAX Astrid, *Mention TB*
CARN Cédric
CHAIGNAUD Sandrine, *Mention AB*
CHAMPION Christophe, *Mention AB*
CHAMPON Thomas
COICAUD Stéphane, *Mention AB*

DELAVALLADE Virginie
 DEMAY Sébastien, *Mention AB*
 DEMPERAT Christelle
 FESTAL Emmanuel, *Mention AB*
 GASNIERE Karine
 GIRAUD Pierre, *Mention AB*
 GREGOIRE Sabrina
 GUENON Arnaud
 GUERIT Didier
 GUILLAUD Frédéric
 HERAULT Thomas
 JARNY Sébastien
 LABOUREYRAS Emilie, *Mention AB*
 LAVANDIER Sébastien, *Mention AB*
 MAURE Jean-Francois, *Mention B*
 MAURICE Delphine, *Mention B*
 METAIS Stéphanie
 MOTUT Stéphanie
 NAU Alexandre
 NEVEU Jérôme
 PARQUIER Thomas
 PELLETIER Raphaël, *Mention AB*
 PIANET Marc Etienne, *Mention AB*
 RAVAIL Delphine
 RODET Peggy
 ROY Stéphane, *Mention B*
 SANDRI Thomas
 SCHREINER Marie-Pierre, *Mention B*
 SIDERATOS Alexandre
 VIGIER Jérôme, *Mention B*

Série ES

ANDRE Marion
 AUBINEAU Amandine Claude
 AUGAIN Nelly
 BAZAGIER Cédric
 BOURDARIAS Karine
 BRIAND Mickaël, *Mention AB*
 CHATELLIER Thierry, *Mention AB*
 COICAUD Christelle
 DANIOU Yves, *Mention AB*
 DELRIEU Delphine, *Mention AB*
 DOUTEAU Laurent
 DROUILLARD Hervé
 EGRETEAU Karine

GAROT Mickaël
 GROLLEAU Gaëlle
 HENRI Valérie
 HERAUD Anne
 HOCMAN Antoine
 JAZON Sébastien, *Mention AB*
 JEANNEAUD Aline, *Mention AB*
 JEANNEAUD Nelly
 LARGEAU Stéphane
 LEGER Géraldine
 MERLE Stéphanie
 PATUREAU Bruno
 PERLES Albert
 PETIT Emmanuelle
 PETIT Joanne, *Mention AB*
 RICHON Sylvain
 ROUX Sandrine
 TESTAUD Aline, *Mention AB*
 THOMAS Alain

Série STT, Action et communication administratives

BASTOUL Virginie
 DOUTEAU Stéphanie
 DUPUIS Ludovic, *Mention AB*
 GALTEAUD Stéphanie
 ROUX Sandra
 VALLUET Laëtitia

Série STT, Comptabilité et gestion

BOUGRAS Magalie
 BOURDALLE Céline
 CHARDONNIERAS Jean-Noël, *Mention AB*
 JUBERT Katia, *Mention AB*
 LIBEAU Céline
 PAULIAC Claudine
 PORTEJOIE Céline
 RICHARD Delphine Séverine
 ROBIN Prisca
 ROQUES Stella
 VILLECHALANNE Nadine, *Mention AB*
 FORTIER Tatiana

Série STT, Action et communication commerciales

AUTEXIER Hervé, *Mention AB*

BEZIE Virginie

BILLAUD Christelle, *Mention AB*

BŒUF Laury

BOISUMEAU Guillaume, *Mention AB*

CHARRON Samuel

DEMOULIN Sarah

DESMORTIER Jérôme

DUPUY Angélique

FAURE William

JAEHRLING Stéphanie, *Mention AB*

MAUDUIT Frédéric

MENARD Gaëtan, *Mention AB*

MONTRICHARD Karine

POUMEYROL Séverine

RAHOUL Christelle

ROCHET David

ROUZIER Aude

RUPEYRON Christophe

STRIBEAU Emmanuelle

THOMAS Stéphanie, *Mention AB*

TRUTEAU Sophie Sandra

VINCENT Stéphanie

ZEDON Alexandra



Maryse Guilmineau

“AUX FLORALIES”

Toutes Compositions Florales

45, rue Victor-Hugo - I 6300 BARBEZIEUX



45 78 03 19

PRÊT À PORTER HOMMES - FEMMES

Ets GARDE - MAINGUENAUD

26, Rue Victor-Hugo - Place de l'Église

I 6300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 01 36

ALERTE AU BAHUT!

Les mesures de sécurité dans les établissements scolaires ne sont pas une nouveauté.

Était-ce un ordre venu « d'en haut » ou une initiative personnelle ? mais, il y a bien des années de cela (je ne me rappelle pas la date exacte), le Principal d'alors, M. Meyer, je crois, et mon père avaient décidé de faire, une nuit, un exercice d'alerte et de chronométrer le temps mis pour évacuer les dortoirs.

A minuit, heure fatidique, le dispositif était mis en marche. Mon père monta quatre à quatre l'escalier des dortoirs, ouvrit bruyamment la porte du premier, « le dortoir des Petits », et cria : « Tout le monde en bas, prenez le strict nécessaire et dépêchez-vous... »

Puis après avoir traversé le dortoir en courant et gagné par l'escalier du fond celui des grands, même scénario, d'où branle-bas immédiat. Au pied de l'escalier, M. le Principal, attendait, montre en main, pour chronométrer comme convenu. Après son irruption dans le second dortoir, l'alerte donnée avec le maximum de force et le minimum d'explications, « Marius », toujours courant, redescendit et passa bien sûr devant le premier dortoir où, déjà, les élèves dévalaient l'escalier en se bousculant ; à ce moment le maître d'internat l'interpella : « Monsieur Joulie, dois-je réveiller ce petit qui dort si bien ? » Sans plus réfléchir, mon père répondit : « Non, laissez-le dormir... », ce qui évidemment calma de suite les inquiétudes du surveillant quant à un éventuel danger.

Bref, en un temps record tous les élèves se retrouvèrent dans la cour puis se groupèrent sous le préau, levant des yeux interrogateurs vers le ciel qui, manifestement, était imperturbablement serein. L'effroi se calmant, les cœurs reprenant un rythme normal, tous les élèves se regardèrent d'un air interrogatif et tous remarquèrent alors l'étrange tenue du pion du « Grand dortoir ». Dans sa précipitation ce pauvre homme se présentait en costume d'Adam... mais, chic suprême, avec sur cette nudité sa cravate soigneusement nouée...

Après la peur et l'émotion ressenties, ce fut l'hilarité générale et j'imagine la confusion de l'intéressé qui s'éclipsa rapidement en s'apercevant de son oubli vestimentaire. Bref, après avoir félicité les participants pour leur rapidité et expliqué qu'il s'agissait en fait d'un exercice d'alerte, chacun regagna son lit et termina sa nuit.

Le lendemain, un jeudi, nouveau rassemblement dans la cour ; là, M. le Principal demanda aux élèves d'écrire librement ce qu'ils avaient pensé, éprouvé durant cette nuit mouvementée. Tout pouvait être dit et aucune punition ne serait donnée.

Il y eut quelques savoureuses anecdotes : pêle-mêle on trouvera d'abord la peur d'un incendie, puis d'un débarquement allemand, anglais... tout y passa, même pour les plus imaginatifs l'arrivée d'extra-terrestres (et oui ! déjà on en parlait) mais toutes les copies mentionnaient avec plus ou moins de malice la tenue ultra-légère du surveillant des Grands.

La conclusion de cette histoire déjà bien lointaine aurait pu être non pas l'actuel slogan « Sortez couverts » mais « Sortez cravatés ».

Micheline JOULIE

UNE JEUNE FILLE COMME VOUS TOUTES

Le lycée de Barbezieux, pépinière de talents, a connu de tout temps ses heures de gloire. En 1938, une jeune fille se rendit célèbre en devenant à 16 ans la plus jeune aviatrice du monde.

J.-Cl. Verdaut, membre de notre association, a retrouvé un article du journal *Marie Claire*, de décembre 1938, relatant ce fait.

2^o CETTE JEUNE FILLE SIMPLE ET MODESTE.



...qui va à la messe
dans la petite église de son pays
charentais : Barbezieux, cette ville célébrée
par le romancier Jacques Chardonne...

UNE JEUNE FILLE COMME VOUS TOUTES

A seize ans et demi, Cécile Chagnaud, avec une dispense d'âge, a passé son brevet de pilote. Elle devient ainsi la plus jeune aviatrice diplômée du monde, ce qui ne l'empêche pas de tricoter à la maison et de rougir devant les garçons du collège mixte de Barbezieux où elle suit les cours de seconde. Mais, à vrai dire, ce sont plutôt eux qui ne savent que dire maintenant devant cette aviatrice qui leur est tombée du ciel.

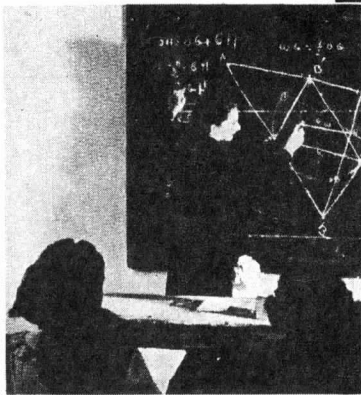
Cécile Chagnaud n'a rien d'un garçon manqué. Bien au contraire, c'est une jolie fille de la Charente, fine et cambrée comme on l'est à seize ans, avec de longues mains et de grands yeux sombres. Et, quand elle coiffe la quiche-notte, le joli bonnet de son pays, elle redevient toute semblable à la petite fille que l'on emmenait, il n'y a pas longtemps, se promener le dimanche jusqu'aux vertes prairies de Bussac, champ d'aviation bien moderne. Cécile y voyait s'envoler, plus vite que les jassées de sa maison, des petits avions plus bleus que le ciel. « Je serai aviatrice », disait-elle, en rentrant le soir. Chacun riait et n'en croyait rien. Cécile avait, en effet, six ans !

RIEN ne permet, à première vue, de distinguer maintenant Cécile Chagnaud d'une autre enfant de son âge. Au collège, elle n'est ni meilleure ni pire que les autres. La géographie, les mathématiques sont ses sciences préférées. Distracte, ses grands yeux, en général, sont braqués sur un coin de fenêtre.

Elle est la fille unique d'un gargiste bien établi, qui a la passion des



...qui est encore en classe
une dentille élève de seconde et ne cherche pas à éblouir ses camarades garçons ou filles sur les bancs du collège mixte.



inventions, du bricolage. Sa mère, une jeune femme, aime les fleurs, les oiseaux et son bonheur calme de Barbezieux. A sept, huit ans, Cécile berçait sa poupée, allait au catéchisme, comme toutes les petites filles. Mais elle demandait aussi, chaque soir, à son père, comment volent les oiseaux mécaniques de Bussac. M. Chagnaud ne résistait jamais au désir de le lui expliquer longuement, complaisamment. A l'école, ses camarades, entre le ballon et la version, commencent à taquiner leur camarade trop imaginative. Ainsi se développa chez l'enfant une double personnalité. Extérieurement, elle faisait preuve d'un caractère tranquille, affable. Elle aimait à rendre service. Mais, dans son for intérieur, une vie secrète, une énergie têtue s'accumulaient et ne demandaient qu'à éclater. Le moment approche où il faut agir.



...qui est sportive,

mais pas en championne, seulement comme
une jeune fille saine et gaie qui aime la
vie et les jeux et le bonheur qu'on y trouve.



...qui aide ses parents

avec simplicité parce qu'elle sait bien tout
ce qu'elle leur doit, et qu'elle les aime...

... EST ...

... EST LA PLUS JEUNE

...COURAGEUSE ET SIMPLE, FINE ET HARDIE, ELLE A SU TRANSFORMER SES REVES D'ENFANT EN UNE AVENTURE HEROIQUE



Un père mécanicien, et qui a la passion des moteurs, n'est-ce pas le meilleur apprentissage pour une « jeune fille volante » ?



S'envoler... Mais où ? Dans sa petite chambre, Cécile Chagnaud pioche de grands et beaux voyages à l'échelle du monde.



Sous l'uniforme lourd et masculin, c'est pourtant un clair et frais visage de jeune fille que l'on retrouve.

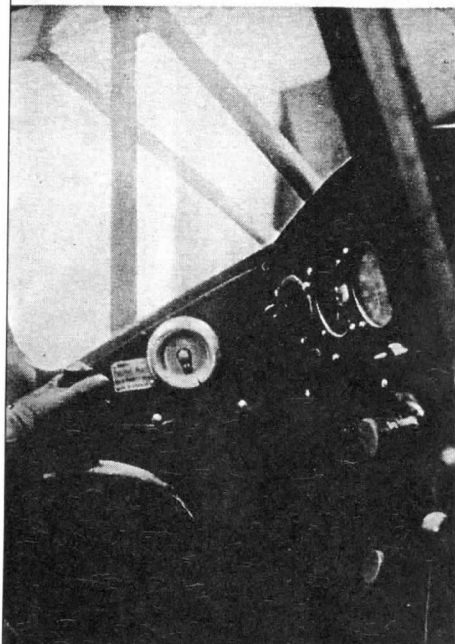
UN matin, il y a un an de cela, alors qu'elle distribuait l'essence de la pompe du garage paternel, une jeune femme arrêta sa longue torpédo. Juste le temps de prendre un bidon, de demander un renseignement. Seulement, Cécile avait reconnu l'automobiliste. Ce n'était pas une passante comme les autres, c'était Maryse Basié, qui ne se doutait pas de l'admiration, de l'émulation suscitées. Une aviatrice célèbre !

A partir de ce jour, rien d'autre ne compta. Cécile ne dormait plus, ne mangeait plus. Un matin, on la vit partir, monter en autobus de Barbezieux à Bussac (c'est-à-dire à 40 kilomètres de sa petite ville). De là encore, elle fit les cinq derniers kilomètres à pied, sur le petit chemin sans ombre qui conduit à l'aérodrome. Elle voulait voler. Elle supplia chacun. Le chef pilote la ramena le soir en pleurs à Barbezieux. Il fallut aviser. M. le curé, M. le principal du collège, toute la famille s'inquiétèrent. Cécile comparut comme une accusée et triompha enfin.

M. et Mme Chagnaud, malgré leurs craintes, consentirent à ce que leur fille fût aviatrice.

BARBEZIEUX est situé à 45 kilomètres du camp d'aviation de Bussac. Pour y aller, la petite se levait donc vers cinq heures du matin. Un grand routier, un gros transport, la conduisait jusqu'à la croisée de la grand-route et du petit chemin. Au bout, il y avait le grand hangar avec ses petits avions, les pilotes, les petits gars de l'aviation populaire qui viennent, eux aussi, de bien loin tirer le manche à balai après avoir poussé le soc de la charrue. Il y avait, enfin, les heures de vol en double commande, les premiers atterrissages, cette sensation extraordinaire de lutte et de sérénité dans l'atmos-

AVIATRICE DU MONDE



phère. Bien vite, avec un don remarquable, elle apprenait à tout connaître de ce ciel léger de Charente, qui semble rejoindre les vagues brunes des vignes.

A Barbezieux, on pensa qu'elle se lasserait. Ce n'aurait pas été pour déplaire à sa famille. Mais c'était ne pas compter sur un cran et une persévérance peu communs. Ayant tout appris, il n'y avait plus, pour les brevets, que la visite médicale à passer. Tremblante de joie, Cécile Chagnaud partit pour Bordeaux. Le médecin du centre la trouva trop jeune et, malgré ce qu'elle put dire, elle fut impitoyablement évincée. La petite ne s'avoua pas battue, écrivit au ministre, qui se trouvait alors en voyage de noces, et fit tant et tant que, finalement, à une seconde visite, le médecin-chef ferma les yeux. Cécile Chagnaud pouvait, désormais, concourir pour le brevet de pilote.

De nouveau, ce furent, au camp, des enseignements pratiques auxquels Cécile se soumettait avec la docilité d'une grande personne. Au collège, les études en souffrirent quelque peu, même beaucoup, mais on commençait à être indulgent pour cette fillette qui bouleversait les tranquilles habitudes de Barbezieux avec tant de modestie.

Seize ans ! Cécile Chagnaud demande à passer son brevet de pilote qui lui donnera le droit d'emmener des passagers. La lettre part, appuyée par de nombreux pilotes, qui se sont rendu compte des qualités exceptionnelles de cette enfant. La réponse arrive : trop jeune ! Cécile est une petite fille encore. Elle pleure beaucoup, mais ne perd pas courage. Elle écrit de nouveau au ministre, lui explique la situation telle qu'elle la sent. Cet appel de l'air est apparemment compris, puisqu'elle reçoit finalement un avis qui lui ouvre le ciel : à seize ans et demi, avec dispense, on lui permet de réaliser son rêve.

(Suite page 49.)

JACQUES SURMAGNE.



Après un vol avec la jeune aviatrice, notre collaborateur Jacques Surmagne la félicite.

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

VOLAILLES

TRAITEUR

J. DUBREUIL

53, rue Marcel-Jambon

16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 02 48

FLEUR DE PEAU

– *Maroquinerie*

– *Articles de voyage*

– *parapluies - gants - ceintures*

Pierrette BOUREAU

12, rue Saint-Mathias

16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 83 23

JOSS
BOUTIQUE

Dans le vent de la Mode



Des marques
toujours plus
nombreuses

Une
évolution
permanente

Rue de Verdun - JONZAC
Rue Piétonne - BARBEZIEUX

**LA MUTUELLE
DE POITIERS**

**Patrick
DELAHAYE**

*TOUTES
VOS ASSURANCES*

17 boulevard Gambetta

16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 15 66

Noircir cette page à l'origine vierge d'écriture se révèle être l'unique moyen par lequel je désire vous inviter à découvrir un riche univers que tout connaisseur n'oserait répudier. Sans plus attendre, je vous propose d'écouter, d'entendre, de sentir mais aussi de respirer cet espace dont nous ne saurions nous passer : la campagne.

Cette campagne que je souhaite vous dépeindre est la mienne. Elle est celle de mes souvenirs de petit garçon, celle de mes vacances chaque fois placées sous le signe de la découverte.

Sans aucun doute n'ignorez-vous pas qu'un enfant a besoin de s'attribuer des objets, des valeurs, de se faire propriétaire d'un arbre souvent centenaire dont il se fera une cabane, de se voir gouverner son petit monde pour se donner de l'importance. C'est simplement d'après ce contexte de la petite enfance (période où la vision des choses qui nous entourent et les sentiments sont spontanés) que je me replace pour faire partager ma joie de se voir jouer les actes du théâtre de la vie quotidienne et domestique.

Je ressens cette sensation étrange que le milieu que j'observe est en demi-sommeil. Pourtant c'est la nuit (pour peu de temps encore certes), mais tout semble éveillé. Les aspérités géologiques du vallon retiennent puis libèrent les bruits sauvages provenant de l'épaisse forêt bordant avec linéarité le « Marillac » joli petit ruisseau, dont je me souviens encore pour son surpeuplement en écrevisses. Cette guirlande de vie qui traverse gracieusement les terres contraste avec le large manteau verdâtre et ondoyant de la forêt. Très vite je m'aperçois qu'il ne fait plus noir.

Il fait bleu marine. Ce ciel magnifique se laisse transpercer de lumière. De multiples aiguilles scintillantes pointent..., puis pointent toujours sur l'horizon. Je pense que cette lueur de seconde en seconde agrandissante est annonciatrice du nouveau jour.

C'est l'aurore.

Timide, le soleil apparaît enfin sous des teintes rouges et orangées. C'est lui ce témoin de tous les temps, passés, présents et futurs qui aujourd'hui encore se fera orchestrateur d'une merveilleuse journée de vacances.

Après avoir satisfait les grondements matinaux de mon estomac toujours ponctuel, je me chausse d'une paire de bottes pour parcourir de long en large la propriété familiale. De tous les animaux que j'allais voir dans la matinée, ma préférence se tournait vers les lapins et les petits agneaux auxquels on me laissait donner le biberon, après quoi je courais dénicher les œufs « fraîchement » pondus dans le paille qui me paraissait gigantesque.

Mais ce souvenir de vacances n'est pas que cela. Ce sont aussi de grandes galopades dans les vallons avec les cousins et les cousines de la Vienne qu'on voyait le temps d'une journée ou deux, de grandes parties de rires dans ces mêmes vallons où les hautes herbes folles caressaient nos culottes courtes, de belles leçons de nature concernant notamment la reconnaissance de volatiles ou d'insectes en tous genres, une variété de senteurs aussi riches que surprenantes

parfois, de sublimes amalgames de couleurs, des bruits inquiétants ou des chants familiers, bref une campagne où la Vie est à l'état de nature.

J'ai toujours su et je saurai toujours que de ce cadre unique, que de cette bâtisse de grand caractère je conserverai un souvenir inaltérable.

Aussi courte ou longue sera ma vie, si mon destin m'ordonne de séjourner longuement dans un grand centre urbain, mes regards et mes pensées seront toujours orientés vers cette campagne que j'affectionne tant.

François BANCHEREAU

... DISCIPLINE ET HONNEURS...

Ce fut pour moi une grande joie et un honneur que mes parents m'aient laissé cette chance d'intégrer cette grande école après avoir obtenu mon baccalauréat au lycée Elie-Vinet.

En effet, j'ai pu durant une année très difficile intellectuellement et physiquement, voire moralement, vivre et travailler en classe préparatoire Lettres supérieures Saint-Cyr au Prytanée national militaire de La Flèche.

Ces murs chargés d'Histoire sont ceux-là même du vieux et célèbre collège des Jésuites sous Henri IV où, il y a près de 400 ans, Descartes et Mersenne se lièrent d'amitié. Ils sont aussi le lieu où se forment ces jeunes gens qui sont notre avenir.

Officiers et professeurs n'ont ici qu'une seule passion : l'amour du bien-public, l'amour de la France, et donc d'abord l'éducation de sa jeunesse. C'est ce « vieux bahut » fidèle à ses traditions gravées dans la pierre, ses murs vénérables riches de discipline et d'honneurs, mais aussi et surtout un corps professoral exemplaire de compétence et de dévouement que je suis heureux de saluer dans cet article.

Car, d'un ex-lycéen d'Elie-Vinet, timide et réservé, le Prytanée, par ses règles de vie, a réussi à forger un homme toujours capable de dissimuler sa souffrance et ses tristesses.

Didier BANCHEREAU



COURRIER DES AMICALISTES

Suresnes, mai 1995

Chère Sociétaire et Présidente,

Ce cinquantième anniversaire de la Victoire m'a donné l'idée de ressortir de vieilles photos.

J'ai sélectionné celle-ci, représentant une « noce charentaise » costumée. Nous avions imaginé d'aller danser dans les rues de Barbezieux et de faire la quête afin d'alimenter les caisses de l'« Entraide Française » qui secourait les réfugiés, les victimes de guerre et les prisonniers rapatriés.

Je pense que cette photo aurait dû paraître dans le bulletin de 1995... mais je ne l'ai retrouvée que ce mois-ci.

Je profite de ce petit mot pour féliciter et remercier tous les anciens qui participent à l'élaboration de ces bulletins annuels et qui font vivre l'Amicale.

Avec mes meilleurs sentiments.

Mme BLASCO
(LA « MARIÉE » DE LA PHOTO)



Cher camarade et ami (Jean Rigou)

C'est toujours avec un grand plaisir que je vois arriver des correspondances de l'Amicale des anciens élèves de Barbezieux. La découverte de la lettre ce matin n'a pas failli à l'habitude et j'ai abandonné les chèques postaux ou autres lettres de vœux pour avoir bien vite des nouvelles de Barbezieux.

Merci de vos bons vœux et recevez les miens tant pour les valeureux et courageux membres du bureau que pour l'Amicale.

L'entretien de ce lien avec les anciens amis et camarades est tellement important que la revalorisation de la cotisation ne choque pas et j'espère que les situations de tous ceux qui gardent de l'intérêt pour le « bahut » ont facilement la possibilité de poursuivre leur participation.

Dans la lettre tu parles de nouvel agrandissement du lycée. Je crains qu'il ne perde définitivement ses caractéristiques qu'il avait et qui nous ont fait nous y attacher, à savoir son caractère familial et « d'école communale » grand format.

Pour ce qui est du bulletin annuel serait-il possible d'y faire figurer à côté de chaque nom les années de fréquentation. La consultation serait encore plus intéressante et devant certains nous éviterait l'incertitude de la génération à qui l'on a affaire.

Pour ce qui est des souvenirs du lycée je n'arrive pas à réactiver dans ma mémoire d'histoires savoureuses ou particulièrement caractéristiques qui méritent d'être racontés à ceux qui ont 50 ans de moins que nous. Cependant j'ai une dizaine de photos de groupe que je regarde avec attendrissement de temps à autre, telle celle de l'année 1935-1936 ou tu te trouves avec M. Brillant, le principal de l'époque, comme professeur d'anglais certainement. J'ai également une photo de 1940-1941 avec 15 des professeurs de l'époque.

Merci encore pour ton dévouement à l'amicale et bien amicalement.

M. CABILLON

L'Amicale remercie vivement tous ceux qui par leur contribution publicitaire ont permis la réalisation de ce bulletin.

ENTRETIENS AVEC UN «SWAMI»

Les lignes qui vont suivre se rapportent à l'entrevue accordée en 1947 par le Grand Prêtre de la Mission de Ramakrisna, dont le siège se trouve à Calcutta, à un jeune journaliste indépendant de passage dans cette ville. Il avait pu obtenir ce «scoop» grâce à l'appui d'un Français vivant depuis longtemps à l'Ashram de Sri Aurobindo à Pondichéry. Michel est le prénom du journaliste. Swami, que l'on peut traduire par «Maître», est le terme généralement employé lorsqu'on s'adresse à un dignitaire, quel qu'il soit, de la religion hindoue.

Ce journaliste m'avait demandé de l'accompagner et le texte suivant a été réalisé avec les notes que j'avais prises, revues et corrigées par la traduction libre des termes sanscrits toujours employés dans l'hindouisme et le bouddhisme.

Michel: Swami, dans la religion hindoue, Brahma est le Créateur de toutes choses et préside à la naissance des hommes, Vishnou assure la conservation de l'univers et Shiva détruit cet univers à la fin des temps. Existe-t-il une relation entre ces trois dieux et le Dieu de la religion occidentale?

Swami: Vous me posez une question difficile. D'abord, quelle image vous faites-vous de votre Dieu?

Michel: C'est une image plutôt floue...

Swami: Est-ce que vous le voyez comme un vieux monsieur à la barbe blanche assis sur son trône tout là-haut sur les nuages, rendant la justice et parfois courroucé?

Michel: C'est à peu près cela.

Swami: Votre représentation de Dieu est assez primitive. Cependant, sauf pour le sentiment de colère, cette image peut être admise.

Dans notre religion, l'Intelligence qui a pensé, manifesté et animé la Création – ou commencement des temps – selon des lois immuables et parfaites est appelé Brahman.

Brahman est pour nous inintelligible et inconnaissable car l'intelligence humaine est finie, comprise entre des limites très étroites en comparaison de l'Intelligence universelle.

Je pense que vous êtes d'accord sur le fait que les concepts hindou et occidental sont semblables?

Michel: Oui... excepté qu'à mon avis ces lois ne sont pas parfaites car de tout temps il y eut des guerres, des crimes et les hommes ont souffert de maladies diverses.

Swami: Les guerres, les crimes et les souffrances proviennent du Karma individuel ou collectif. Cette notion de Karma étant pratiquement inconnue en Occident je vais vous l'expliquer brièvement.

Le Karma est l'extension de la loi de «l'action et de la réaction». Par exemple, si vous tapez contre un mur avec votre poing nu, la réaction du mur vous fera mal. Si vous lancez une pierre à la verticale de votre tête, elle tombera, si rien ne

la dérangement, sur votre crâne et vous en souffrirez. Transposée sur le plan moral cette loi devient la loi de compensation. Si vous volez un œuf à votre voisin et que celui-ci s'en aperçoive, il vous faudra payer ou compenser d'une autre manière. Or les hindous disent que les actions, bonnes ou mauvaises, sont enregistrées quelque part et produisent un Karma positif ou négatif, et ceci individuellement ou collectivement. Est-ce que vous me suivez ?

Michel : Oui.

Swami : Il est évident qu'il existe des personnes ayant commis de « mauvaises » actions mais qui apparemment n'en souffrent aucunement le reste de leur vie. D'où la nécessité d'une autre vie pour établir la compensation. C'est la base du concept de la réincarnation, à laquelle croient 600 millions d'indiens.

Notez que des effets positifs du Karma sont perceptibles dans certaines réincarnations. Vous avez eu en Occident plusieurs cas d'enfants prodiges, tel Ludwig van Beethoven qui donna son premier concert à l'âge de huit ans. Son génie était dû à des souvenirs peut-être inconscients mais puissants de son aptitude à la musique dans sa vie antérieure.

Michel : Mais pourquoi l'homme a-t-il la possibilité d'accomplir de « mauvaises » actions ?

Swami : C'est parce qu'il est doté du libre-arbitre. Il a constamment à faire des choix. Chaque choix entraîne un Karma positif ou négatif.

S'il n'avait pas de libre-arbitre il ne serait qu'une marionnette manipulée par une volonté extérieure à la sienne. Vous me suivez toujours ?

Michel : Oui. Mais quelle est cette partie de l'homme qui voyage d'incarnations en réincarnations.

Swami : C'est l'âme. L'homme est composé de trois « corps » : le physique, le psychique et l'âme. Ces trois corps réagissent les uns sur les autres. Je ne vous en dirai pas plus sur ce sujet car cela nous entraînerait trop loin.

Michel : C'est dommage et un peu frustrant.

Swami : Revenez me voir dans huit jours lorsque vous aurez « digéré » ce que je viens de vous dire.

Michel : Une dernière question s'il vous plaît, Swami.

L'homme commet donc des actions, bonnes ou mauvaises, lesquelles entraînent un Karma positif ou négatif avec des compensations à survenir dans la vie actuelle ou dans des vies futures. Quand ce cycle des réincarnations s'arrête-t-il, d'une part, et d'autre part existe-t-il un moyen de couper court à ce cycle ?

Swami : Pour expliquer brièvement je dirai que le cycle des incarnations s'arrête quand l'homme, dégagé de tout Karma négatif, est évolué jusqu'au point où il n'accomplit que de bonnes actions. De tels hommes sont rares sur la planète !

En réponse à votre deuxième question, je dirai que des moyens existent effectivement, et parmi eux les yogas supérieurs tels qu'ils sont pratiqués en Inde.

Brahman est omniscient, omnipuissant et omniprésent. Il soutient donc toute

la Création au moyen de vibrations à très hautes fréquences indétectables par la technique actuelle mais dont les exercices yogiques permettent de prendre conscience.

Voilà. Je pense que j'ai répondu à vos questions. Je vous quitte car j'ai beaucoup à faire. Revenez dans huit jours si vous avez d'autres questions.

D'autres questions Michel en posa à nouveau lors de la deuxième et dernière entrevue. J'en parlerai peut-être un jour, ayant gardé les notes prises à ce deuxième rendez-vous.

Je n'ai jamais revu ce journaliste et je ne sais pas s'il a fait publier son « scoop ».

Depuis cette époque déjà lointaine les concepts de Karma et de réincarnation ont progressé en Occident. De nombreux livres ont paru et paraissent chaque jour, portant sur ces sujets.

Il est assez étrange de constater que ces concepts étaient admis en Inde depuis des millénaires dans toutes les classes de la société alors qu'en France, par comparaison, on commence seulement à en parler.

Marcel BOUYAT



Gena' elle

PRÊT à PORTER FÉMININ

ROBES DE MARIÉES

Geneviève SVELON

3, rue St-Mathias
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 02 56

Chauffage Central - Sanitaire - Zinguerie
Électricité

J.D. BOUCHERIE

76, rue Victor-Hugo
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 01 59
45 78 15 63



ILS NOUS ONT QUITTÉS

• Jean-Gilbert Garnier

Jean-Gilbert Garnier est décédé le 7 mai 1995. Il est né le 28 avril 1925 chez Jeanneau, commune de Lamérac où il passa son enfance.

Il fréquente l'école communale, obtient le certificat d'études primaires, et entre au collège de Barbezieux.

Etant titulaire de ses bacs philo et maths, il devient répétiteur en 1944 à l'école des Enfants de troupe à Montélimar, tout en préparant son entrée à l'école spéciale de Saint-Cyr où il sera admis en février 1945.

Après un an d'études, il choisira la filière civile, pour devenir ingénieur en électricité.

En 1965, il entre à la société Trindel, où il se fera remarquer pour son dynamisme.

Nommé ingénieur en chef en 1970, il deviendra directeur de l'établissement en 1975.

Parallèlement à cette carrière, il militera dans différentes associations dont une qui lui tenait particulièrement à cœur, l'A.P.A.J.H. (Association pour le placement et l'aide aux jeunes handicapés).

Jean-Gilbert Garnier avait expérimenté dans sa famille, en la personne d'un de ses enfants, combien il était nécessaire de se soutenir mutuellement pour alléger certains handicaps.

Il repose au cimetière de Lamérac auprès des siens.

Mme GARNIER

• Jean Brillant

Adieu... Janot

C'est avec beaucoup d'émotion et d'affection attristée qu'au nom de tous ceux qui l'ont connu et aimé, je veux dire adieu à Jean Brillant, le second fils de M. Brillant, qui fut principal du Collège de la rentrée 1933 à septembre 1938.

Jean était né à Haguenau le 30 août 1928 et est arrivé à Barbezieux en 33. Tous les anciens se souviennent de la belle famille Brillant : quatre garçons, Claude, Jean, Gaston (plus connu sous le nom de Pêtoche), André, et la fille Janine, une barbezillienne. Pour moi, c'était une seconde famille, mes compagnons de jeux.

Les études scolaires de Jean se sont poursuivies à Châteaudun, nouvelle affectation de son père. Après le bac il entreprit des études de médecine à Bordeaux et, footballeur émérite, brilla au sein du BEC où il a laissé de solides amitiés. Il comprit alors que la médecine n'était pas sa vocation et se dirigea vers le commerce. Après concours et brillantes études il devint directeur commercial

des bouchons Couronne et y poursuivit sa carrière jusqu'à la retraite en 1983.

Marié, père de trois enfants, il habitait Vanves mais garda toujours un attachement sentimental pour la région charentaise, et c'est à Royan qu'il se retira en 1993. Sa retraite ne fut pas longue : frappé par un cancer diagnostiqué en janvier, il décéda très rapidement le 24 juin 1995, laissant sa famille et ses nombreux amis dans une affliction et un chagrin très profonds.

A Mme Brillant, à ses enfants, à ses frères et sœurs je veux dire toute la peine que nous éprouvons tous ici, leur adressant nos vives condoléances ; même si les pauvres mots sont vides de sens devant la souffrance, la douleur d'un départ, ils sont très sincères et viennent du cœur.

Nous ne t'oublions pas, cher Janot, nous n'oublions pas ta joie de vivre, ta fidélité à ta famille comme à tes amis.

Nous ne t'oublierons pas. Adieu.

Micheline JOULIE

● Optat Ravail

Après une longue et pénible maladie Optat Ravail s'est éteint à l'âge de 82 ans le 20 octobre 1995.

Né au Tâtre, je l'ai connu au collège. Il était parmi ces jeunes qui avaient perdu leur père à la guerre.

Nous n'en parlions jamais. A cette époque il existait une très grande pudeur de sentiments, qui sans doute influença toute sa vie d'homme.

Après quelques années sur les bancs du collège nous nous sommes un peu perdus de vue.

Mobilisé en septembre 1939, il fut fait prisonnier jusqu'en juin 1945.

Six ans pendant lesquels une fiancée fidèle l'attendait.

Ils se marièrent en septembre 1945. En 1946, ils eurent une fille, bien connue à Barbezieux. Le couple s'installa à Lagarde-sur-le-Nè dans une propriété familiale. Les habitants de cette petite commune ne furent pas longs à reconnaître les valeurs de ce nouvel habitant.

En 1959, il fut élu maire, poste qu'il conserva pendant 30 ans. Ses qualités de droiture, d'honnêteté, de dévouement, d'écoute des autres, de gestionnaire, dépassèrent vite les frontières de cette petite commune et c'est une foule nombreuse, dont un grand nombre de personnalités du département, qui l'accompagnèrent lors de ses obsèques.

René MORILLON

● Max Réal

Un vent glacial souffle sur Neuviq (Charente-Maritime) cet après-midi du 15 février 1996... Nous sommes là, quelques « grognards » de la vieille garde, des anciens du collège et des E.P.S de Barbezieux, venus assister aux obsèques de notre ami Max Réal décédé le 13 février 1996.

Max était né tout près d'ici le 13 juin 1921. Il commença ses humanités à Neuviq à l'école communale jusqu'à son certificat d'études primaires en 1933. Il entre ensuite au collège de Barbezieux en 5^e, section A' (latin-langue). C'était un bon élève... Ce n'était pas un grand sportif..., mais il excellait aux agrès et notre professeur de gym de l'époque, M. Joulie, nous le montrait en exemple pour les travaux à la barre fixe et aux anneaux où il faisait sans effort la « croix de fer »... En 1939, il passe sa 2^e partie de bac en mathématiques et part ensuite au lycée de Poitiers faire Math-sup. Il ne pourra pas passer les examens prévus et devra, en raison de la guerre, interrompre ses études pendant deux ou trois ans pour aller travailler en usine à Montendre et échapper au STO (Service de travail obligatoire)... Il les reprend en 1943 à Bordeaux au lycée Montaigne. Malgré cet arrêt intempestif de trois ans, il est admis à la fin de son année scolaire à l'« E.N.S.I.C. » (Ecole national supérieur des industries chimiques) de Nancy. Il y restera 5 ans pour faire un diplôme d'ingénieur chimiste et un doctorat ès-sciences.

En septembre 1950, il entre au service de la société Rhône-Poulenc, d'abord à l'usine de Choisy-le-Roi, puis au siège social rue Gayon (siège de la direction).

Il y reste jusqu'en 1979, où l'entreprise commence déjà à dégraisser, et il est mis sur la touche, avec formation nouvelle obligatoire... Il retourne alors à la fac pour faire de l'archéologie et se perfectionner en allemand...

En 1981, il atteint ses 60 ans et demande un dégagement en retrait. Il se retire alors sur ses terres charentaise et revient à Neuviq s'occuper du vignoble familial et mener une vie paisible de paysan. Il s'était marié en 1946 avec une ancienne élève de l'E.P.S. de Barbezieux, Hélène Renard. De cette union étaient nés Patrick en 1947, Catherine en 1950 et Philippe en 1951, hélas décédé en 1988... et huit petits-enfants.

Après la retraite en 1981-1982, Max s'était enfermé dans la solitude et pendant sept à huit ans s'était volontairement exclu du monde.

Depuis quatre à cinq ans il avait renoué avec ses amis et fréquentait à nouveau les réunions de l'Amicale ; il était des nôtres en 1995. Une maladie implacable l'a terrassé en quelques mois !

A son épouse, à ses enfants et petits-enfants, l'Amicale des anciens du collège et des E.P.S. de Barbezieux présente ses sincères condoléances.

Adieu Max...

René JAULIN

● **Micheline Arnaud, née Piget**

Nous avons appris également, avec grande peine, le décès de Mme Arnaud, en décembre 1995.



PÊLE-MÊLE DU SECRÉTAIRE

A la date du 29 février 1996, 150 membres de notre Amicale sur 260 ont réglé leur cotisation et je les en remercie – autant de rappels à ne pas faire. Mais sur ces 150, 52 n'ont pas répondu aux questions posées :

- date de présence au collège ou lycée ou EPS ;
- profession avant retraite.

Pourtant cette petite enquête encore incomplète est particulièrement instructive quant à l'orientation des jeunes « potaches » à leur sortie d'études selon les périodes. Il est donc demandé aux 110 adhérents retardataires de bien vouloir répondre aux deux questions posées en réglant leur cotisation afin d'affiner notre statistique.

Nous avons 25 membres en retard de l'année 1995 et 6 de 1994 qui seront radiés le 11 mai prochain à moins qu'ils n'aient des regrets de nous quitter.

Depuis notre dernier Bulletin nous avons enregistré 29 nouvelles inscriptions qui figurent sur celui-ci. Merci Jean BOURDARIAS. Merci Claudette BARDON. A toi de jouer Lise.

Qui peut nous donner les adresses de :

Mme GALINET Chantal, aucune adresse connue

Mme OIZEAU Marie-Claude, résidence Alta Riba, 79 bd Henri-Soffira, 06100 Nice

M. et Mme ROYER James et Annie, 36 avenue Massenat-Deroche, 91460 Marcoussis

dont les correspondances envoyées aux adresses ci-dessus nous sont revenues.
Merci.

Le SECRÉTAIRE

Michel CHOLET – *Concessionnaire*



Avenue Vergne

16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 11 66

RENAULT

Fax 45 78 17 26

Présidents d'honneur

M. GILARD Francis, magistrat honoraire,
1 rue Froide - 16300 Barbezieux

Mme VENTHENAT Madeleine,
19 avenue F. Gaillard - 16300 Barbezieux

Président de droit

M. Jean DEURVEILHER, Proviseur du Lycée Elie-Vinet de Barbezieux

Présidente

Mme BUI-QUÔC Marie-Claude,
80 rue Victor-Hugo - 16300 Barbezieux

Vice-présidents

Mme JOULIE Micheline,
44 rue de la République - 16300 Barbezieux

M. BREDON Pierre,
chez Souchet - Touzac - 16120 Chateauneuf

M. BOUYAT Marcel,
7 rue Martini - 16300 Barbezieux

Secrétaires

Mme MAILLET Hélène, née PERRIER,
45 avenue Félix-Gaillard - 16300 Barbezieux

M. RIGOU Jean,
52 rue André-Messager - 33400 Talence

Trésoriers

M. MEURAILLON André,
Terre de l'oisillon - 16300 Barbezieux

M. VERNINE Francis,
4 rue des Basses-Douves - Barbezieux

Mme ROUSSILLON Josette, née ROYER,
19 rue d'Hunault - 16300 Barbezieux

Membres

Mme Claudette BARDON,
10 rue de la Cigogne, 16300 Barbezieux

M. BARONNET Jean,
La Champagne, 17270 Montguyon

M. MARIAS Robert,
Résidence Le Maintenenon, 71 rue de Ségur, 33000 Bordeaux

Mme MERTZ Simone,
3 rue du 8-Mai, 16300 Barbezieux

M. MICHELON Jean,
Lagarde-sur-le-Né - 16300 Barbezieux

Docteur NIVET Pierre,
Ozillac - 17500 JONZAC

LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES ADHÉRANT A L'AMICALE

Les changements d'adresse ou toute autre modification à la liste précédente des adhérents ont été arrêtés au 29 février 1996.

- Mme AMSELEM née DESMEUZES Lise, 15 rue Labelonye - 78400 CHATOU
Mme ARCHER née MOÏSE Ginette, 34 rue du Margat - 17000 LA ROCHELLE
Mme ARNAUD Danielle, La Fichère - 16330 ST-AMAND DE BOIXE
Mme ARNAUD née GAUTHIER Micheline, 60 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX
M. ARNAUD Jean, Puymauvis - 24470 SAINT-PARDOUX-LA-RIVIÈRE
Mme ARSICAUD née DESMIER Marie-Thérèse, 4 rue Mazureau - 17220 SAINT-ROGATIEN
M. AUDEBERT Jean, 4 rue du Petit-Moulin - 17680 SAINT-SORNAIN
M. AUDEMARD Jacques - Deuville - 16130 SEGONZAC
Mme AUDEMARD née BONNAUD Marie-Danielle, Deuville - 16130 SEGONZAC
Mme AUSOME née MARCEAU Suzanne, Fontclose - 16300 BARBEZIEUX
Mme BALLAND née DESMEUZES Sylvette, 98, rue d'Assas - 75006 PARIS
M. BANCHEREAU Didier, Le Petit Fief - 16300 BARBEZIEUX
M. BANCHEREAU François, Le Petit Fief - 16300 BARBEZIEUX
M. BARAUD Jean, 60, rue Jules-Ferry - 33220 PINEUILH
Mme BARDON née PAYEN Claudette, 10 rue de la Cigogne - 16300 BARBEZIEUX
M. BARONNET Jean, La Champagne - 17270 MONTGUYON
Mme BARONNET née RAUD Andrée, La Champagne, 17270 MONTGUYON
M. BARRAUD Pierre, 14 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX
Mme BARRAUD née MENANTEAU Denise, 14 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX
Mme BATTU née ROY Claudine, 6 rue Coustou - 92160 ANTHONY
M.. BELIER Christian, « Le Bourg » Guimps - 16300 BARBEZIEUX
Mme BEN JAMAA née ROYER Sylvie, 99 rue Pierre Curie - 93170 BAGNOLET
M. BERGERON Jean, Logis de Luchet, Criteuil la Magdeleine - 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON Éric, 15 rue Saulnier - 16100 COGNAC
Mme BERGERON née THILLARD Monique, Chez Merlet - 16130 VERRIERES
M. BERRIT Jean, 13 allées des Genets, La Hume - 33470 GUJAN MESTRAS
Mme BERRIT née BORDIER Hélène, 13 allées des Genets, La Hume - 33470 GUJAN MESTRAS
M. BERTHELOT Jean Gilles, Chez Gonnin, St Maigrin - 17520 ARCHIAC
Mme BERTRAND Simone, Domaine des Brissons de Laage, Reaux - 17500 JONZAC
M. BESSIERES Georges, 69 cours de Luze - 33300 BORDEAUX
Mme. BESSIERES née VASLIN, 69 cours de Luze - 33300 BORDEAUX
Mme BEUQUE née MAUGARD Yvonne, Les Gouffiers Malatret - 16250 PEREUIL

M. BITAUD Roger - 16300 CONDEON
 Mme BITAUD née DURAND Henriette - 16300 CONDEON
 M. BLANLŒUIL Teddy, 13 rue Henri Fauconnier - 16300 BARBEZIEUX
 Mme BLASCO née DELACUVELLERIE Monique, 94 av. de Fouilleuse - 92150 SURESNES
 Mme BLIN née LAGARDE Pierrette,
 M. BOBE Bernard, 68 rue de la République - 92190 MEUDON
 M. BODARD Pierre - 16130 GENTÉ
 M. BOISNIER François, av. Général-de-Gaulle - 16300 BARBEZIEUX
 Mme BOITARD née TOFANI Aurème, 60, rue de la Libération - 38950 SAINT-MARTIN-LE-VINOUX

 Mme BONNAUD née BRIAND Henriette, 48 rue Gaston Briand - 16130 SEGONZAC
 M. BONNAUD Bernard, 4 rue Bazoges - 17000 LA ROCHELLE
 Mme BONNAUDIN Jeanne, 7 bld Gambetta - 16300 BARBEZIEUX
 M. BORDES Jean-Michel, 118 cours Victor-Hugo - 33075 BORDEAUX Cedex
 Mme BORDIER née MORILLON Marguerite, 58 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 M. BORDIER Philippe, 40 rue des Abbesses - 75018 PARIS
 M. BOSSUET Jean-Louis, 6, rue Voltaire - 92700 COLOMBES
 M. BOUDAUD Bernard, L'abreuvoir, Barret - 16300 BARBEZIEUX
 M. BOURDARIAS Jean-Jacques, 15 rue des Tamaris, Pouzioux-la-Jarrie - 86000 VOUNEUIL-SOUS-BIARD

 M. BOURDARIAS Dominique, Le Mas Lissac - 19600 LARCHE
 Mme BOURDARIAS née MICHELON Françoise, 20 rue C.-Demarçay, Nanteuil - 86440 MIGNÉ AUXENCES

 M. BOUYAT Marcel, 7 rue Martini - 16300 BARBEZIEUX
 M. BOUYER Christian, Croas Quimper - 29180 PLOGONNEC
 M. BRANDET Jules, 73 rue Karl-Marx - 95870 BEZONS
 M. BREDON Pierre - 16120 TOUZAC
 Mme BRETENOUX Gilberte, 7 rue Georges Kany - 33500 LIBOURNE
 Mme BRICKERT née CHARBONNIER Claudine, 13 rue du Stade - 68970 GUEMAR
 M. BRILLANT Gaston, 9 rue de la Madeleine - 28200 CHATEAUDUN
 Mlle BRILLET Nicole, Lagarde-sur-le-Né - 16300 BARBEZIEUX
 M. BRISSON Rolland, Le Souterrain, Courbillac - 16200 JARNAC
 Mme BUI-QUÔC née BORDES Marie-Claude, 80 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 M. BUI-QUÔC Sébastien, 80 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 Mlle BUI-QUÔC Séverine, 80 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 M. BURON Georges, 35 rue Claude-Debussy - 17610 CHANIERES
 M. CABILLON Michel, 12 rue Robereau - 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE
 Mme CARDINAUD née ROY Monique, Les Pillards - 16300 BARBEZIEUX
 M. CARDINAUD Jean-Pierre, 12, avenue Mozart - 33600 PESSAC
 M. CATRY Daniel, Xandeville - 16300 BARBEZIEUX

M. CELLOU William, Le Bedou Cars - 33390 BLAYE
 M. CHAILLÉ DE NÉRÉ Joël, 12 rue de l'Avenir - 92260 FONTENAY AUX ROSES
 M. CHAINEAUD Jean-Pierre, Clairval - 60240 LE MESNIL THERIBUS
 Mme CHANTON née JONCHERE Jocelyne, 49 rue de la Cathédrale - 86000 POITIERS
 Mme CHARBONNEAU née NAU Madeleine, 111 rue de la Tombe Issoire - 75014 PARIS
 M. CHASSAIGNE Guy, Les Auberts, St-Palais-de-Négrignac - 17210 MONTLIEU-LAGARDE
 M. CHAUMETTE Gérard, 45 av. Du Quesne - 75007 PARIS
 M. CHEISSON Jean-Claude, chez Baron - 16300 BARBEZIEUX
 Mme CHENUDIERAS née GARDE Françoise, 33 rue d'Humaud - 16300 BARBEZIEUX
 M. CHESSON Jean, 56, rue Foulques-Nerra - 49350 CHENEHUTTE
 Mme CHESSON née MEERT Yvonne, 56, rue Foulques Nerra - 49350 CHENEHUTTE
 M. CHEVRIER Michel, Lycée Agricole du CHESNOY AMILLY 45200
 Mme CHEVRIER née GATE Yvette, Lycée Agricole du CHESNOY AMILLY 45200
 Mme COMBERTON née DOUCI Clairette, Joyeux - 17210 MONTLIEU-LAGARDE
 Mme CONOT née MAKHARINE Marie, 9 rue Colvis - 54390 FROUARD
 Mme COUDERC née ROBIN Jacqueline, 13 rue Jean-Moulin - 95100 ARGENTEUIL
 Mme COURRET née BRISARD Ginette, 19 rue Nationale - 17270 MONTGUYON
 Mme COUSTE Christiane, 13 Allée Xavier-Bichat - 77420 CHAMPS/MARNE
 M. DAGNAUD Hugues, 56 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DAME née DAMOUR Fernande, 28 avenue Pasteur, Cité Verte - 94250 GENTILLY
 M. DAMOUR Jean-Claude, Chez Charles, St-Laurent-des-Combes - 16480 BROSSAC
 Mme DARDILLAC Jeanine, 3 rue de Norvège - 17000 LA ROCHELLE
 Mme DAVEAU née CHAUVET Suzanne, 8 rue Banchemaud - 16300 BARBEZIEUX
 Mlle DAVEAU Odette, 8 rue Banchemaud - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DEBONO née LAZZERI Raymonde, 61 rue des Chardonnerets, Les Alouettes - 16300 BARBEZIEUX

 M. DELAGE Yvan, Le Maine Garraud - 16360 CONDÉON
 Mme DELAHAYE née DUMONT Françoise, 17 Bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DELAS née URBAIN Anne-Marie, 21 rue Maurice-Guerive - 16300 BARBEZIEUX
 M. DENIS-LUTARD Robert, 31 chemin de la Botte-Molle - 86000 POITIERS
 Mme DENIS-LUTARD née BOISUMEAU Jeanine, 31 chemin de la Botte-Molle - 86000 POITIERS
 Mme DESMEUZES Yannick, 28 chemin de la Romaniquette - 13800 ISTRES
 M. DESMORTIER Bernard, La Revalière - 79200 LETALLUD
 Mme DESSIRIEUX Annick - 17520 ARCHIAC
 M. DUBREUIL Michel, 16 rue Léon-Bourgeois - 33400 TALENCE
 Mme DUMAS née BODIN Colette, 12 impasse de Chateaudun - 79200 PARTHENAY
 Mme DUMON née PINEAU Lucie, Le Pible - 16130 SEGONZAC
 Mme DURAND née BOUCHERIE Françoise, 6 rue Millière - 33000 BORDEAUX
 Mme DURAND née ARCHAMBAUD Paulette, Vignolles - 16300 BARBEZIEUX
 M. FALBET Ivan, 4 avenue de la Terrasse - 95160 MONTMORENCY

Mme FEUILLÈRE née BITAUD Ginette, 4 rue Paul-Cezanne - 83400 HYÈRES
Mme FLEURY Jany, 12 avenue du Général-Leclerc - 92340 BOURG-LA-REINE
M. FLORIAN Bernard, Les Brangeries, Puyreaux - 16230 MANSLE
M. FLORIAN Alain, Les Sourbiers, Saint-Germain-de-Vibrac - 17500 JONZAC
Mme FLORIAN née CHEVALLIER Annie, Les Sourbiers, Saint-Germain-de-Vibrac - 17500 JONZAC

M. FONTAINE François, 75 avenue Mozart - 75016 PARIS
M. FOURNET Michel, 25 rue Jean Bonnet - 16000 ANGOULÈME
M. FROUARD Jean-Yves, L'Age - 16450 SAINT-CLAUDE
Mme FURET née GAYETTE Georgette, Picombeau, St-Martin-d'Ary - 17270 MONTGUYON
Mme FUZEAU née MENU Marie-Claude, 15, rue des Erables - 17200 ROYAN
Mme GALINET née DUTHEIL Chantal,
Mme GALLET née PEROCHON Monique, La Boucaudais - 35830 BETTON
Mme GALLUT née HENRI Paulette, Le Petit Terrier, Reignac - 16360 BAIGNES
M. GARDRAT Michel, 3 rue de Royan - 17250 ST-PORCHAIRE
Mme GARNIER née SOUIL Roberte, Lamérac - 16300 BARBEZIEUX
Mme GARNIER née DELOMENIE Monique, 16 rue Pierre-Viala - 16130 SEGONZAC
M. GASCHET Jacky, 15 rue de l'Hôtel de Ville - 44800 SAINT-HERBLAIN
M. GAUTRIAUD Robert, Chevanceaux - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
M. GAUTRIAUD Paul, Pouillac - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
M. GAUTRIAUD Pierre Lionel, Pouillac - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
Mme GEORGET née BEYRIERE Raymonde, 14 rue d'Arsonval - 87400 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT

Mme GEZE née CHAILLÉ Annie, Chemin de Maisonneuve - 86800 SEVRES ANXAUMONT
M. GILARD Francis, 1 rue Froide - 16300 BARBEZIEUX
Mme GILLOT née GAUTRIAUD Marie-Hélène, 20 Avenue Jean-Macé - 33700 MERIGNAC
M. GINESTET Jacky, 13 Bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
Mme GINESTET née DEVALLAND Marie Jeanne, 13 Bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC

Mme GODON née PEROCHON Nicole, 5, rue des Grands-Maisons - 16200 JARNAC
M. GORET Gérard, 11 rue Albert-Nouel - 16300 BARBEZIEUX
Mme GORIN née BODET Evelyne, Route de la Marzelle - 85270 SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ
M. GOUGUET Jean-Paul, 22 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
M. GOY Bernard, Résidence Mirbois, Plage n° 7, 1 A° de Rohan - 17640 VAUX-SUR-MER
Mme GRASSET Hélène, 31 rue Girouard - 86000 POITIERS
M. GRELLIER Gérard, cité Lavoisier, 3 rue D'Autriche - 16000 ANGOULEME
Mme GUILLON Anne-Marie, 5 rue Porte Oiseau, St-Dye/Loire - 41500 MER
M. GUSTIN Yves, Pouzou, Les Eglises d'Argenteuil - 17400 ST-JEAN-D'ANGELY
Mme HENRY née PERES Marinette, 28 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
M. HEREU Jean-Claude, 6 rue Frédéric-Chopin - 16100 CHATEAUBERNARD

M. HINE Jean, 98, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS

Mme JARDRY née BARUSSEAU Suzette, 39, av. de La Garenne Bechevet - 78170 LA-CELLE-SAINT-CLOUD

M. JAULIN René, 52 Avenue de l'Angoumois - 16190 MONTMOREAU-ST-CYBARD

M. JAY Robert, 99 ter rue Robespierre - 33400 TALENCE

Mme JAY née RIEHL Charlotte, 99 ter Rue Robespierre - 33400 TALENCE

Mme JOUCLARD née MEUNIER Lucette, 15 rue du Petit-Bion, 38300 BOURGOIN-JALLIEU

Mme JOULIE Micheline, 44 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX

Mme KAREL née VERNIAUD Marinette, Le Grand Breuil - 16100 COGNAC

M. LABBE Jacques, 36 place du Ruisseau - 40600 BISCAROSSE

Mme LABROUSSE Monique, Saint-Médard - 16300 BARBEZIEUX

M. LADURE Pierre, 3 avenue du Montbati - 78160 MARLY-LE-ROY

Mme LAFAURIE-DESSE Marie-Claire, Le Maine-Neuf - 16130 SALLES D'ANGLES

Mme LAHITTE née PEIGNON Noelle, 22 rue du Canada - 17000 LA ROCHELLE

Mme LAMBERT née DURAND Marie-Hélène, Pharmacie - 58 avenue de Mérignac - 33700 MÉRIGNAC

Mme LAQUINTINIE née BERTIN Marcelle, 55 rue Pierre-Henri-Simon - 17110 ST-GEORGES-DE-DIDONNE

Mme LAUBER née DRILHON Paulette, 29 route de Blanzac - 16300 BARBEZIEUX

Mme LEGER née PERROCHON Geneviève, Bois Noir, St-Bonnet - 16300 BARBEZIEUX

Mme LOUIS née MAKARINE Caroline, 52 rue R.-Poincaré - 54136 BOUXIERES-AUX-DAMES

Mme MACAUD née MORILLON Simone, St-Christophe des Bardes - 33330 ST-EMILION

Mme MAGNANON née MOREAU Paulette, 17 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX

M. MAGUIS Guy, 17 Leligat - 33710 BOURG/GIRONDE

M. MAILLET Alban, 45 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX

Mme MAILLET née PERRIER Hélène, 45 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX

Mme MANIOS née JUILLET Geneviève, 4 allée de la Sablonnière - 86360 MONTAMISE

M. MARIAS Robert, Résidence Le Maintenenon, 71 rue de Ségur - 33000 BORDEAUX

M. MASSÉ André, 21 rue Laënnec - 06800 CAGNES-SUR-MER

M. MATHIEU Maurice, collège Ronsard, rue de la Jambé à l'Ane - 86036 POITIERS

M. MAYOU Michel, Les Hulinières, Le Val Saint-Père - 50300 AVRANCHES

M. MENANTEAU Pierre, 27, avenue Général-de-Gaulle - 16300 BARBEZIEUX

Mme MENAUD née OIZEAU Pierrette, 149 route du Val de Charente, Bussac/Charente - 17100 SAINTES

Mme MERTZ née VERGER Simone, 3 rue du 8 mai - 16300 BARBEZIEUX

Mme MESSAGER née PILET Micheline, 90, av. de la République - 38170 SEYSSINET-PARISSET

M. MEURAILLON André, Terre de l'oissillon - 16300 BARBEZIEUX

M. MEYER Jean, La Grolière, Champagnac - 17500 JONZAC

Mme MEYER née CHAGNAUD Cécile, Champagnac - 17500 JONZAC
 M. MICHELON Jean, 15 rue des Ramiers - 17420 St-PALAIS/MER
 Mme MILLEAU née PHENIX Odette, 12 rue du Souillat - 17570 ST-AUGUSTIN
 Mme MOIZANT Marie-Hélène, le Bourg - 16380 MARTHON
 Mme MOLLES née GINESTET Alyette, 15 av. de Grandson - 1400 YVERNON - VAUD - SUISSE
 M. MONNEREAU Michel, La Chardonne, St-Médard - 16300 BARBEZIEUX
 M. MORILLON René, 27 rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
 Mme MORILLON née BERRIT Jeanne, 27 rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
 M. MOTARD Jean-Louis, av. Thiers - 16300 BARBEZIEUX
 Mme NAU Adrienne, 6 rue de Cadix - 75015 PARIS
 Mme NAU née ROBERT Danièle, Chez Texier, Reignac - 16360 BAIGNES
 Mme NAU née TEXIER Henriette, Teurlay, Clérac - 17270 MONTGUYON
 M. NAU Bernard, 11 avenue du 19 Mars 1962 - 17500 JONZAC
 Mme NAU née GAUTRIAUD Annie, 11 avenue du 19 Mars 1962 - 17500 JONZAC
 M. NAU Yves, 32 rue Jaufré-Rudel - 33390 BLAYE
 Mme NAUDIN née BABIÈRE Maryse - 16130 GENSAC LA PALUD
 M. NIVET Pierre, Ozillac - 17500 JONZAC
 Mme OIZEAU Marie-Claude, Rés. Alta Riba, 79 bd Henri-Soffira - 06100 NICE
 M. PALU Jean, Gure Chokoa - 64310 ASCAIN
 M. PATER Yves, rue Lac à la Croix - 16170 ROUILLAC
 M. PAUQUET Bernard, La Grange, route de Segonzac - 16300 BARBEZIEUX
 M. PAUQUET Jean, 43 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 M. PERRIN Michel, BP 6251, Faa'a - TAHITI - Polynésie Française
 M. PETIT Michel, 10 bis rue Darsonval - 87000 LIMOGES
 M. PEYRAUD Henri, 6 rue des Chardrottes - 78400 CHATOU
 M. PHELIPAUD Yves, 4 rue Beaudabat - 33000 BORDEAUX
 M. PICHERIT Pierre-Marie, 8 rue de la Senaigerie - 44830 BOUAYE
 M. PINAUD Jacques, 75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
 Mme PINAUD née FOURNET Henriette, 75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
 M. PINAUD Yves, 18 rue du Cygne - 37000 TOURS
 M. PINEAU Paul, 36 Avenue Favard - 33170 GRADIGNAN
 M. PIVERT Jean-Pierre, 1 bld d'Aragon - 64000 PAU
 M. POUGET Alain, 35 bld Champlain - 17200 ROYAN
 Mme POUPELAIN née BROTEAU Françoise, Angenin, Clérac - 17270 MONTGUYON
 Mme POUUPRY Monique, 23 rue Porte Bonheur - 87000 LIMOGES
 Mme PUECH Nicole, 10 allées des Demoiselles - 31400 TOULOUSE
 Mme QUILICHINI née PINARD Gilberte, Les Berges - 74330 LABALME DE SILLINGY
 Mme RABREAU Jeannette, 13, rue Général-Leclerc - 17210 MONTLIEU LAGARDE
 M. RALLION Paul, Mas, Saint-Christophe - 06130 GRASSE
 Mme RALLION née PANIER Odette, Mas, Saint-Christophe - 06130 GRASSE

Mme RAPINET Jeanne, 4 impasse Charles-Baudelaire - 16710 SAINT-YRIEX
 M. RAUTURIER Michel, Terrier et Versennes, Salles - 16300 BARBEZIEUX
 M. RAYNAL Michel, 29 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
 Mme RAYNAL née DRILHON Anne-Marie, 29 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
 M. RAYNAUD Jean-Claude, 3 rue Frédéric-Chopin - 91380 CHILLY-MAZARIN
 M. REAL Max, Place de l'église Neuviq - 17270 MONTGUYON
 Mme REAL née RENARD Hélène, Place de l'église Neuviq - 17270 MONTGUYON
 Mme RENAUDET née DEMORTIER Gisèle, Maine Bernaud, Salles - 16300 BARBEZIEUX
 M. RENOU Guy, 11 rue Charles-Peguy - 33130 BEGLES
 Mme REY née NAULET Jacqueline, 54 av. Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 Mme REYNAUD née LANGLOIS Annie, 64 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 Mme RIBES née DEROSAIS Jacqueline, 48, rue Pascal - 16100 COGNAC
 M. RIGOU Jacques, 1 rue des Écoliers - 85100 LES SABLES D'OLONNE
 M. RIGOU Jean, 52 rue André-Messager - 33400 TALENCE
 M. RIGOU Michel - Pleine Selve - 33820 SAINT-CIERS/GIRONDE
 M. RIGOU Robert, 27 rue Toulouse Lautrec - 33700 MERIGNAC
 Mme RIVIÈRE-CHAUVET Pierrette, 30 bd de Cordouan - 17200 ROYAN
 M. ROLLAND Guy, 21 bis rue Charles-Petit - 16000 ANGOULEME
 Mme ROLLAND née MARZAT Renée, 86 rue d'Angelier - 16100 COGNAC
 Mme ROMERO née MAZIERE Yvette, 1 rue Jean-Nohain - 34300 AGDE
 M. ROUBY Jean-Michel - 16200 SAINT-SEVERE
 M. ROUSSEAU Raymond, 78 Avenue Victor-Hugo - 33110 LE BOUSCAT
 Mme ROUSSILLON née ROYER Josette, 19 rue d'Hunaud - 16300 BARBEZIEUX
 M. ROYER James, 36 avenue Massénat-Deroche - 91460 MARCOUSSIS
 Mme ROYER née NORMANDIN Annie, 36 av. Massénat-Deroche - 91460 MARCOUSSIS
 Mme SARGET, 1 rue Georges-Clemenceau - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
 M. SERVANT Jacques, 15 av. du Président-Roosevelt - 78200 MANTES-LA-JOLIE
 Mme SERVANT Josette, 14 rue Gramme - 75015 PARIS
 M. SIMONET Marcel, 3 rue Goulebeneze, 16710 SAINT-YRIEX-SUR-CHARENTE
 M. STEPHANT Alain, 217 rue Sous-le-Bois, 63112 BLANZAT
 Mme SUDRET née BON Denise, 17 rue Maurice-Guerive - 16300 BARBEZIEUX
 Mme SYLVESTRE Monique, Rce du Plat-d'Etain, 9, rue de l'Empereur - 45000 ORLÉANS
 Mme TERA Suzanne, 4 rue Louis-Codet - 75007 PARIS
 Mlle TEVENIN Myriam, Le Vincendeau, Yviers - 16210 CHALAIS
 Mme THIERY née BERRIT Elyette, 53, quai de l'Oise - 95290 L'ISLE-ADAM
 Mlle THOMAS Madeleine, 9 rue du 11 novembre - 16300 BARBEZIEUX
 M. THOMAS Marcel, 5 Allée de la Sablière, Basseau - 16000 ANGOULÊME
 Mme THOMAS née BRAJOT Eliane, 5 Allée de la Sablière, Basseau - 16000 ANGOULÊME
 M. TILHARD Jean-Louis, 1 rue Froide - 16000 ANGOULÊME

Mme de TURCKHEIM née HINE Françoise, 38^{ter}, rue Schnapper - 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Mme TURPIN née PHELIPPEAU Marie-Claire, 20, rue D^r-Meslier - 16300 BARBEZIEUX

M. TUTARD Maurice, 10 rue du Docteur-Roux - 16700 RUFFEC

Mme VENTHENAT née BOISSON Madeleine, 19 av. Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX

M. VERDAUT Jean-Claude, 31 rue Marcel-Jambon - 16300 BARBEZIEUX

Mme VERDAUT née FOURNET Françoise, 31 rue Marcel-Jambon - 16300 BARBEZIEUX

Mme VERGERAUD née METRASSE Françoise, 113 rue de Périgueux - 16000 ANGOULEME

M. VERNINE Francis, 4 rue de Basses Douves - 16300 BARBEZIEUX

M. VIALLE Jacques, 22 rue du Majoral-Fournier - 24750 CHAMPCEVINEL

M. VIAUD Daniel, 25 rue Auguste-Duclaud - 16500 CONFOLENS

Mme VIGNAUD née Couste Geneviève, Taponnat - 16110 LA ROCHEFOUCAULD

Mme. VIGNERON Lucette, 31 rue du Poitou - 17137 NIEUL-SUR-MER

Mme VIGNERON née BONNIN Monique - 16120 SAINT-AMANT-DE-GRAVES

Mme YONNET née BORDES Suzanne, rue de l'Etang Vallier - 16480 BROSSAC

**Cliquez ici pour accéder à l'ensemble
des bulletins de l'Amicale des Anciens
et Anciennes élèves !**

**Cliquez ici pour accéder au
site de l'Atelier Histoire Elie
Vinet !**

Il est demandé aux membres de l'Amicale de bien vouloir vérifier l'adresse, surtout le numéro de téléphone, et plus particulièrement les gens de la région parisienne qui devront signaler s'il faut composer le 16-1 ou non avant le numéro personnel.

A. GUERINEAU
Bijoutier



BARBEZIEUX
Atelier de création
Transformation – Réparation

Ch. BROC

Chaussures
Cordonnerie

5, rue Saint-Mathias
I 6300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 01 81

BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRIPERIE
Boeuf • Veaux • Mouton • Chevreux

M. FESCIA

10, rue de la République • **BARBEZIEUX**
Tél. 45 78 03 46

Les jeunes et le Crédit Agricole.



**Les avantages
de la Carte Mozaïc
+
Les bénéfices du
Livret Jeune Mozaïc
Ça va faire des jaloux.**

La carte Mozaïc et le Livret Jeune* Mozaïc du Crédit Agricole, c'est l'idéal pour gérer votre argent ! Une carte pour retirer de l'argent partout et à tout moment (1) et le Livret Jeune* des 12-25 ans qui rapporte 4,75 % net d'impôt sur le revenu. Parlez-en à vos parents et venez découvrir Mozaïc dans nos agences !

* Sous réserve de l'adoption des dispositions légales et réglementaires relatives à ce produit.



L'Imagination dans le Bon Sens

(1) dans tous les distributeurs affichant les logos CB et/ou Eurocard MasterCard en France et dans le monde